EDITH L'HARIDON
Don Quichotte, un récit sculpté

Vernissage le samedi 7 novembre 2026 de 16h à 19h

Exposition du 7 novembre au 19 décembre 2026

Dans le cadre de la Saison du Dessin, initiée par PARÉIDOLIE

La Galerie est heureuse d'inviter l'artiste Edith L'Haridon à présenter ses nouveaux travaux sur papier.

Le roman de Miguel de Cervantes, Don Quichotte, formera la trame de cette exposition sans images. Edith L'Haridon s'approprie l'oeuvre en la réinterprétant de manière plastique et donc sensorielle. Elle ne se contente pas de lire l'histoire, elle la «façonne», la «couture», la «sculpte». Le texte se fait malléable et sa réalité devient tangible.

Une vingtaine d'oeuvres , dont la série «Au fil d'Yves», prendront place sur les murs de la galerie, récits sculptés et cousus du fil de notre imaginaire à nous, spectateurs.



Le somnambule ou le rêveur éternel (série Don Quichotte)
Sculptures et dessins à l'encre sur papier artisanal népalais,le tout cousu sur papier Canson, 36x46cm, 2026
Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand

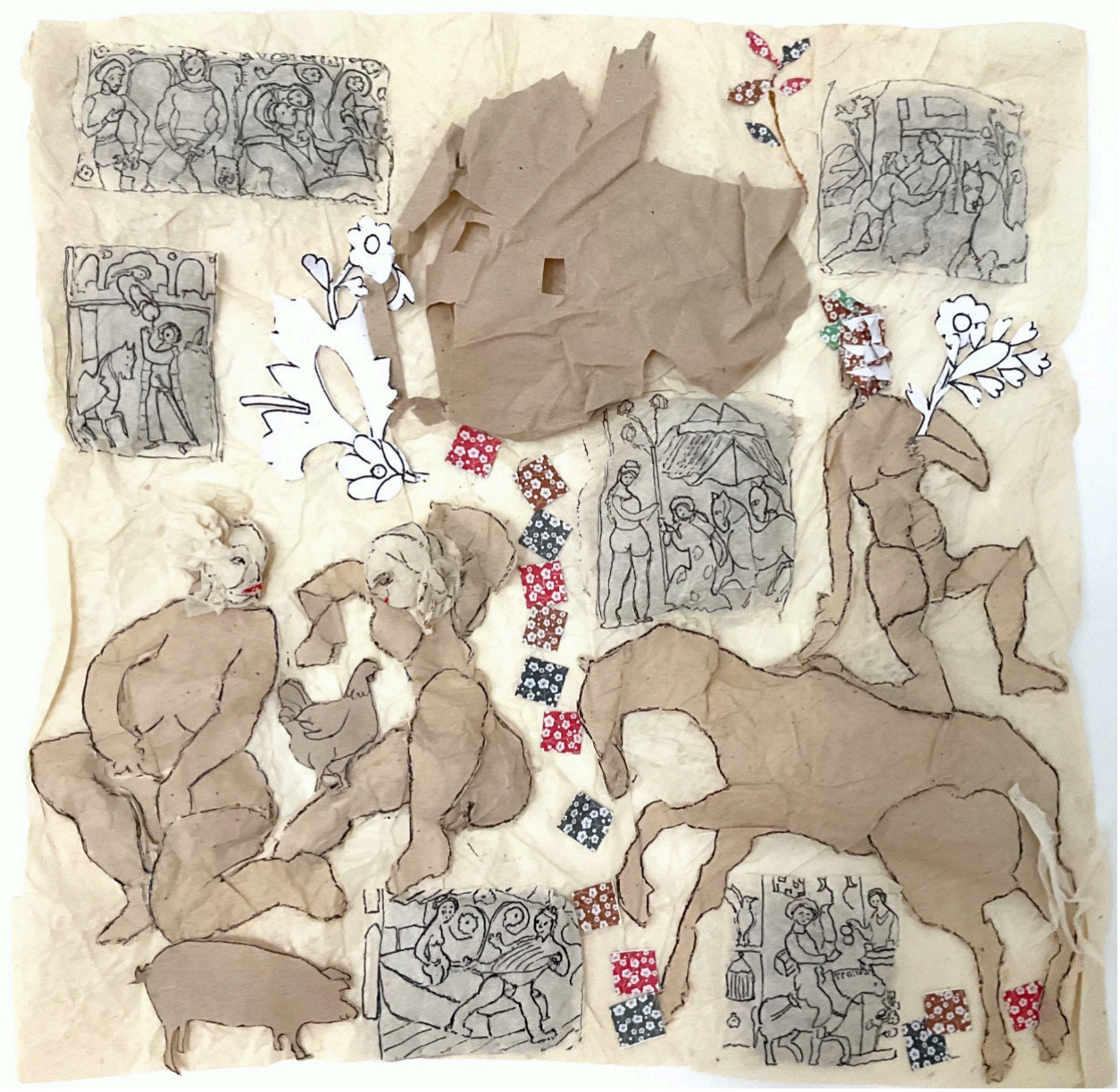
EDITH L'HARIDON

Edith L'Haridon est née à Brest en 1952, elle vit et travaille à Aix-en-Provence,

Professeur de Français et d'Allemand, elle part s'installer au Japon où elle s'initie à l'art traditionnel du sumi-e (peinture à l'encre noire). A son retour en France elle poursuit son apprentissage à Paris auprès d'un maître japonais reconnu, Hachiro Kanno.

Entre 1993 et 1995, elle compose de petites mises en scène intimistes à partir de matériaux de récupération, un style propre et des œuvres qui séduisent la galerie Arnoux, rue Guénégaud à Paris. En 1996, elle retourne en Bretagne et renoue avec l'encre de Chine, exécutant des monotypes sur toile de coton qu'elle agrémente de plastique et de papiers brodés. Elle ravive ainsi une tradition familiale de couture et de broderie

Edith L'Haridon travaille la matière comme d'autres manient le pinceau. Rien ne lui est indifférent : toute la ressource du papier, de la fibre, au sens large, devient l'outil avec lequel elle modèle ses images intérieures. Son iconographie puise dans un imaginaire cultuel et religieux qui lui est familier depuis l'enfance : elle a grandi auprès des bas-reliefs de pierre et de bois des églises bretonnes. Mais loin de la nostalgie, elle réinvestit ces figures d'un rapport au présent, les fait vibrer dans le monde d'aujourd'hui.



"A contre-sens", Chapitre 2 (série Don Quichotte)
Sculptures et dessins à l'encre sur papier artisanal népalais,le tout cousu sur papier Canson, 36x46cm, 2026
Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand



"Le coup du moulin", Chapitre 8, première partie (série Don Quichotte)
Sculptures et dessins à l'encre sur papier artisanal népalais,le tout cousu sur papier Canson, 36x46cm, 2026
Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand

AU FIL D'YVES

un récit modelé en papier et textile et dessiné au fil

La modernité est une vision qui reste toujours contemporaine, et cela, quels que soient les siècles. C'est dans cet esprit qu'Edith L'Haridon, artiste femme française, développe son oeuvre. A l'observer, on découvre avec évidence un esprit profondément baroque nourri d'une solide culture artistique. Celle-ci se déploie dans des compositions fortes et dynamiques, traversées de succulentes réflexions sur la vie à vivre, l'histoire de l'art et la société contemporaine. L'artiste y porte notamment son regard sur les conflits d'aujourd'hui, dont les causes apparaissent souvent obscures, dérisoires, voire ridicules, et dont les conséquences n'en demeurent pas moins bien réelles.

Cette nouvelle série, intitulée Au Fil d'Yves et créée en 2026, est le fruit des échanges que nous menons avec Edith depuis 2013. Ce titre n'est pas sans rappeler l'enseigne d'un magasin : pourquoi pas celle d'une mercerie, ou encore celle de l'iconique Marché Saint- Pierre chez Dreyfus, au pied du Sacré-Coeur. Ce sont des lieux magiques, entre tradition et nouveauté, où certains artistes viennent puiser leurs matériaux, comme le fait Edith L'Haridon.

Sa conception artistique se traduit par des compositions énergiques, structurées par des diagonales, des verticales et des horizontales. Ces lignes se conjuguent avec la puissance des matériaux qu'elle sélectionne, qu'ils appartiennent au vocabulaire traditionnel des beaux-arts ou qu'ils en soient totalement éloignés. Edith L'Haridon se les approprie, les détourne et les interprète avec une grande liberté. Cette apparente spontanéité repose cependant sur un important travail de recherche mené en amont.

Après la série créée en 2025 autour de Miguel de Cervantès (1547-1616) et de son *Don Quichotte*, Edith L'Haridon, avec *Au Fil d'Yves*, élaborée en 2026, sculpte et modèle avec effronterie divers papiers et textiles, soutenus par un dessin tracé au fil. La série *Au Fil d'Yves* donne ainsi naissance à une succession de saynètes où dialoguent, se confrontent et se mêlent l'animal, l'objet et l'humain. Un sanglier— symbole, entre autres, d'Aix-en- Provence — qui semble vouloir jouer au yoyo avec sa partenaire, une dame au gant noir ; un cheval retrouve cette même femme à l'unique gant noir : tous deux semblent flirter langoureusement ; un lion tranquillement assis sur ses pattes arrière qui, au nom de la liberté, jongle avec des documents sacrés, sous la haute protection de Judith, celle devenue reine de Perse ; la représentation d'un érotisme exotique et dangereux, venu d'Orient, entre une femme très engagée qui fait de l'oeil à un joli rat des champs romantique, tous deux exaltés par les senteurs de rose d'Ispahan ; c'est « le cirque » : les acrobates et l'éléphant se côtoient dans un magasin de porcelaine, l'animal y swingue sans rien briser, car il est un sage parmi les sages ; un scorpion en érection, venu semer le désordre au sein d'un couple passablement énervé d'être dérangé dans leurs jeux érotiques et sportifs ; de nouveau Judith, la reine, et Monsieur le Coq, placés tous deux sur un pied d'égalité, avancent avec fureur pour proclamer la liberté totale des êtres vivants ; le clin d'oeil à un thème récurrent de l'histoire de l'art, celui de Suzanne et les vieillards, mais ici, les foutus vieillards se retrouvent métamorphosés en de jolis et espiègles ouistitis ; enfin, la dernière saynète : un cochon gambadant joyeusement parmi des motifs textiles « à la Matisse », bien décidé à rejoindre Collioure pour y séjourner et contempler en toute quiétude la mer et ses bateaux.

Quelle épopée que cet *Au Fil d'Yves*, qui offre, en toute liberté, un savoureux mélange d'art et de matériaux, porté par une maîtrise aussi affirmée que frondeuse. On y retrouve toutes les expressions picturales d'Edith L'Haridon.

Tout peut être exprimé, interprété, encore faut-il avoir la matière — mentale, physique et artistique — pour imaginer, expérimenter et finalement parvenir à la maîtriser. C'est précisément ce qu'Edith L'Haridon met en oeuvre dans son travail.

Et puisque la liberté traverse toute cette série, remercions aussi le librettiste et poète Lorenzo Da Ponte (1749-1838) et le compositeur Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) pour leur « Viva la libertà ! » dans *Don Giovanni* (1787), ainsi qu'Eugène Delacroix (1798-1863), qui peint en 1830 son chef-d'oeuvre, *La Liberté guidant le peuple*.

Yves Sabourin
Inspecteur honoraire de la création artistique
Ministère de la Culture



Le sanglier de la place Richelme (Aix) versus le Sanglier des Ardennes ... ou des Ardentes (série Au fil d'Yves)
Papiers imprimés découpés dans un vieux catalogue de Faïences (Ferrière -la-Petite , 1952), dessin sur calque; le trait animalier est incisé dans du papier buvard et souligné de fil noir, 30x40cm, 2026
Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand



Le chaos ou le juste équilibre - en hommage à Philippe Favier (série Au fil d'Yves)
Papiers imprimés découpés dans un vieux catalogue de Faïences (Ferrière -la-Petite , 1952), dessin sur calque; le trait animalier est incisé dans du papier buvard et souligné de fil noir, 30x40cm, 2026

Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand



La rose d'Ispahan (série Au fil d'Yves)
Papiers imprimés découpés dans un vieux catalogue de Faïences (Ferrière -la-Petite , 1952), dessin sur calque; le trait animalier est incisé dans du papier buvard et souligné de fil noir, 30x40cm, 2026

Copyright © Edith L'Haridon, courtesy Galerie Ramand

Galerie Ramand

Installée à Aix-en-Provence depuis 2014 la Galerie Ramand programme entre 7 et 10 expositions par an.

La jeune création contemporaine occupe une place importante dans la programmation de la galerie. Son fondateur et directeur Jean-Louis Ramand s'attache à soutenir et à promouvoir cette jeune génération d'artistes, dans un esprit de cohérence et d'harmonie, mais aussi avec l'exigence d'une technicité créative, au service de la diffusion de l'art contemporain. Avec la même intensité, la galerie promeut l'oeuvre d'artistes confirmés, créant ainsi un accord subtil entre générations.

A travers d'expositions personnelles ou collectives, et quel que soit le médium présent (dessin, photographie, peinture, sculpture, vidéo et installation), la galerie cherche à faire dialoguer des approches novatrices variées. Ainsi de manière continue la galerie enrichie ce dialogue en accueillant et présentant des artistes et commissaires d'expositions sensibles à sa ligne artistique.

GR
GALERIE RAMAND

LA SAISON DU DESSIN

Copyright © 2026 Les artistes & Galerie Ramand, All rights reserved.

GALERIE RAMAND

Membre du CPGA

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Place St Jean de Malte, 8 rue
Cardinale, 13100 Aix en Provence

Du mardi au samedi 14h /18h

contact@galerieramand.com
Tel. +33 9 72 42 26 10
www.galerieramand.com